

LES COMMUNISTES CHERCHENT UNE SCISSION...

Une prétendue *Commission de reconstitution des organisations syndicales* vient d'exclure à vie du mouvement syndical Largentier, secrétaire de la *Chambre Syndicale Typographique*, et Basignan, secrétaire des Rotativistes.

Quels que soient les désaccords qui peuvent exister entre eux et nous sur la conception de l'action syndicale, la vérité nous oblige à dire que ces militants jouissent de l'entière confiance des syndiqués. A plusieurs reprises, le vote de la base, dont les dirigeants communistes font si grand cas en apparence, s'est prononcé à une écrasante majorité en faveur des deux secrétaires.

Comme quoi l'avis de la masse n'a de valeur que s'il concorde avec la ligne communiste, c'est-à-dire avec les intérêts diplomatiques du Gouvernement russe; dans le cas contraire, on n'hésite pas à passer pardessus la tête des syndiqués.

Rafrâchissons donc la mémoire des chefs communistes. Le 14 octobre 1944 la Commission d'épuration des Typos examine le cas d'un typo volontaire pour l'Allemagne. Ballu, communiste, l'apostrophe violemment. L'accusé explique que, le jour où il s'est rendu à la Propagandastaffel, 52, Champs-Élysée, en octobre 1940, il s'est trouvé nez à nez avec Ballu, Raveau, secrétaire de *Fédération du Papier-Carton*, et Clément (plus tard collaborateur et exécuté). Ballu précise que la démarche en question était faite dans le but de demander aux autorités allemandes l'autorisation de faire paraître deux journaux: L'HUMANITÉ et la VIE OUVRIÈRE, ceci à l'instigation de l'*Union clandestine des Syndicats*, dont les secrétaires étaient Hénaff et Vonet.

Les nacos trouvaient donc normal de faire paraître l'HUMA sous la censure allemande, avec les communiqués de guerre allemands et les articles de collaboration de la Gestapo. Ils acceptaient par conséquent d'entrer dans le groupement présidé par Luchaire. Les Allemands acceptèrent et l'affaire échoua par la faute de Vichy. C'était l'époque de Montoire, et les Allemands ne crurent pas pouvoir refuser cela aux Vichyssois. Mais que devient alors l'accusation de collaboration contre Largentier et Basignan? Au moment où les staliniens envisageaient froidement de se faire les auxiliaires de la politique nazie en France, les organisations ouvrières, dirigées par Largentier et Basignan, refusaient énergiquement - et victorieusement - d'adhérer à la corporation de Luchaire et maintenaient leur indépendance.

La raison de tout cela, c'est qu'il y a eu la grève des Rotos. Les dirigeants ouvriers se sont refusés à admettre et favoriser le sarrasinage communiste au bénéfice de l'HUMA. Voilà tout leur crime. Et voilà aussi créées les conditions de la scission. Les syndiqués du Livre ne se laisseront pas faire.

Un triste sagouin, du nom de Fernand Grenier, député communiste, s'est permis d'insulter grossièrement les délégués ouvriers des entreprises de presse, les traitant de collaborateurs. La canaille a sans doute déjà oublié qu'elle a été internée en 1939, avec ses pareils, comme collaborateurs, pour avoir approuvé un pacte hitlérien et les agressions hitlériennes.
